

Couper/ lacérer/ encre/ effacer : dans l'atelier de Sophie Jodoin

Élisabeth Recurt

Numéro 10, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91122ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Recurt, É. (2019). Couper/ lacérer/ encre/ effacer : dans l'atelier de Sophie Jodoin. *Entrevous*, (10), 32–35.



LE MARCHÉ DES MOTS

Élisabeth Recurt s'intéresse à « l'appartenance à un territoire mental et physique ». Membre de l'Association internationale des critiques d'art, elle est diplômée en Arts visuels et en Histoire de l'art. Sa démarche d'écriture l'a amenée à s'inspirer du travail d'artistes en arts visuels, en visitant leur atelier.

Après avoir fait paraître un texte sur l'univers des animaux factices et des performances de Vicky Sabourin dans ENTREVOUS 9, elle présente sa vision de la démarche de Sophie Jodoin.

Elle réutilise, pour son titre et sa prose poétique énumérative, un processus minimaliste emprunté à des artistes américains.

La pratique de l'artiste visuelle **Sophie Jodoin** interroge les manifestations du féminin au regard de l'intime, de la perte, de l'absence et du langage. Le dessin, l'installation, le collage, la photographie, le texte, la recontextualisation d'objets trouvés et la vidéo sont pour elle autant de moyens d'explorer la dimension identitaire du corps pluriel de la femme.

Les images jumelées au texte d'Élisabeth Recurt sont des détails de ses photos d'atelier.

Rappelons qu'en 2009, la Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval avait présenté son exposition *Menus drames et petits riens*.



COUPER/ LACÉRER/ ENCRER/ EFFACER

Élisabeth Recurt

FEINDRE LE RÉEL/ NOIRCIR/ ÉCLAIRCIR/ BIFFER

élaguer annuler raser inciser restreindre

mises en scène théâtre du quotidien figures et corps en transit

à l'exacto ciseler de nouvelles histoires

découpes qui bourdonnent jusqu'au sol s'incrument les unes dans les autres
se recomposent

fragments dénués de périphérie géographie détournée

les jambes les visages les bras une valse folle un cri étouffé

identités floutées structures désarmées corps arrachés mécanisme enrayé

la ligne d'une hanche dont l'écho se fait poignet un bassin dont les clavicules
s'emboîtent course de jambes orphelines têtes papillonantes

COUPER/ LACÉRER/ ENCRER/ EFFACER

porte ouverte ombre qui se profile

l'artiste là-bas tout au fond du long atelier plancher de bois flambant de soleil

en silence regarder m'infiltrer dans son monde

tables surchargées déséquilibre amoncellement rouleaux pinceaux

puzzle recomposé symptômes ensevelis

RECOMPOSER/ REFIGURER/ RENOMMER

adhésif conté ciseaux fusains huile gesso graphite lames effaces calques

une épaule flotte une main glisse noir fumée anthracite un monde s'anime se fige un enfant a perdu son visage une femme se démembre ses lèvres ne s'ouvrent plus

morphologies hybrides organes fantômes alvéolés percés

oreille manquante yeux bandés cheveux épars fausse identité

sous une aisselle plis boursouflures ridules vertèbres disloquées rotule en déviation tatouage flétri échos fragmentés doublures à répétition

petites images imprimées cousinant le dessin minutieux rognures de photos esquisse de carbone

INSÉRER/ DÉTACHER/ INFILTRER/ DÉSTRUCTURER

le conté qui effleure mille fois le papier la main qui caresse les objets burinés poussière de graphite souffle court

regard lavé articulations épuisées artiste rompue nuit et jour soudée à sa table

objets humanisés épaules paysagées gris évanescents porosité du papier

friche de chiffons journaux balayage d'encres terreau de moissons dévoilement

superposition de mémoires voilées interstices béants ne tombe pas

absence de portées dièses et bémols en suspension accroche-toi

recomposer une histoire illuminer de sens les fragments éparpillés raconte-moi

fibres renouées récit mis à jour boucle bouclée histoire remaillée retiens-la

Crissements de pneus poids lourds négociant le virage de Saint-Zotique

Locomotives wagons rails grinçants le monde autour qui bat la mesure

Ronronne vocifère trépide et nous oublie

